



# Bataille de Woerth Freschwiller



---

## La bataille de Woerth – Frœschwiller ou de Reichshoffen

Le soir même du combat de Wissembourg, le maréchal de Mac-Mahon demanda à l'Empereur de lui envoyer des renforts afin de pouvoir reprendre l'offensive. De son côté, l'état-major allemand, incomplètement informé sur la direction prise par la division Abel Douay après sa défaite, cherchait à se renseigner sur les positions occupées par les corps d'armée français, et, dès le matin du 7, envoyait des reconnaissances battre le pays dans toutes les directions. Il n'y eut tout d'abord que quelques escarmouches sans importance, l'état-major prussien ne voulant, pas plus que le maréchal de Mac-Mahon, livrer bataille le 6. Les ordres du prince royal de Prusse étaient de reprendre la marche en avant le 7. C'est également le 7 que l'armée française devait reprendre l'offensive.

Cependant le 6, au matin, des engagements partiels se produisent. C'est d'abord un détachement ennemi qui, du côté de Woerth, centre de notre position, s'avance à portée du tir de nos soldats, puis à notre droite, devant le village de Gunstett, où les Prussiens essuient le tir de notre artillerie. Mais ni de part ni d'autre, on n'est disposé à engager sérieusement l'action. On attaque et on se défend mollement.

Sur notre gauche, le commandant du 2<sup>e</sup> corps bavarois, mis en éveil par le canon qui tonne sur Woerth, donne l'ordre d'attaquer Frœschwiller. Accueilli par un feu très nourri, l'ennemi est repoussé, et après une heure et demie de combat, il est obligé de battre en retraite.

Au centre, où l'artillerie seule est engagée, nous avons peine à soutenir la lutte : 108 canons vomissent sur nos batteries une pluie de fer et de feu, nous avons à peine 50 canons et mitrailleuses pour leur riposter. Ces dernières, bientôt démontées, sont réduites au silence. Quant à nos canons, la plupart de leurs projectiles tombent sans éclater.

A dix heures et demie, l'infanterie ennemie reçoit l'ordre de s'emparer de Woerth et des mamelons situés au-delà. Woerth, abandonné par nous depuis le matin, est occupé facilement, mais dès que le premier bataillon se précipite à l'assaut des collines, notre feu plongeant le renverse « comme une trombe courbe les blés ». Deux autres bataillons essaient de gravir les hauteurs, mais nos soldats prennent l'offensive à leur tour, culbutent les bataillons ennemis, et les poursuivent jusqu'à l'entrée de Woerth. Malheureusement, la faiblesse de notre artillerie ne permet pas à nos troupes de continuer la poursuite. Par contre, le tir de nos chassepots, admirablement dirigé par nos fantassins, cause à l'ennemi des pertes horribles, et l'oblige à se réfugier dans les jardins, derrière les maisons, pendant que l'artillerie allemande lance sans interruption ses projectiles sur notre infanterie.

À notre droite, le général de Bose, commandant du XI<sup>e</sup> corps prussien, opérait tranquillement sa concentration, lorsque les premiers coups de canon furent tirés du côté de Woerth. Les ordres donnés aux généraux allemands étant de toujours marcher droit au canon afin de soutenir les troupes engagées, le général de Bose dirigea ses forces vers Gunstett.

Il était environ huit heures lorsque les Français, protégés par le feu des cinq batteries placées sur les collines de la rive droite de la Sauer, essaient de s'emparer des hauteurs de Gunstett, si malencontreusement évacuées le matin. Mais la colline est maintenant occupée par l'artillerie ennemie, qui, de cette admirable position, démonte nos canons et foudroie notre infanterie. C'est à ce moment que le XI<sup>e</sup> corps prussien arrive au secours des troupes engagées, franchit la Sauer à Spachbach, et entre dans le bois du Niederwald. Une mêlée horrible s'y engage, et nos vaillants soldats se servent si bien de leurs sabre-baïonnette qu'ils rejettent l'ennemi hors du bois, le mettent en pleine déroute et le repoussent jusque sur Spachbach. Voulant à toute force poursuivre son succès et s'emparer du plateau de Gunstett, d'où l'artillerie ennemie nous fait beaucoup de mal, le général de Lartigue donne l'ordre d'attaquer la colline. Mais une nouvelle division du XI<sup>e</sup> corps allemand vient d'arriver, et, deux fois renouvelée, notre attaque est deux fois repoussée.

Néanmoins, à midi, sur toute la ligne de bataille, d'une étendue d'environ huit kilomètres, les Allemands, repoussés aux ailes et au centre, n'ont encore réussi à s'emparer d'aucune hauteur. Woerth et Gunstett, qu'ils occupent, ont été abandonnés par nous sans nous avoir été disputés.

Lorsque, le matin, le canon s'était fait entendre, le maréchal de Mac-Mahon ne croyait pas à une bataille sérieuse. Mais en présence de la persistance des engagements partiels, il se décida à se porter sur les points menacés, et, vers une heure, prit position sur un tertre, en avant d'Elsasshausen, d'où il pouvait diriger l'action générale.

Vers la même heure, le prince royal de Prusse, s'apercevant lui aussi, que la bataille devenait sérieuse, vint se placer au centre de ses positions, en face de Woerth, et prendre le commandement de ses armées.

Ordre est alors donné au XI<sup>e</sup> corps Prussien de se porter en avant, dans la direction de Reichshoffen, de façon à couper la ligne de retraite à notre aile gauche, tandis que la division wurtembergeoise reçoit l'ordre de tourner notre droite, en se dirigeant sur Reichshoffen par Morsbronn et Eberbach. Trois corps d'armée, échelonnés sur toute la ligne d'attaque, soutiennent ces mouvements.

La première attaque a lieu à une heure et demie, en avant de Woerth. Le tir de nos mitrailleuses et de notre infanterie décime les rangs ennemis, toujours renforcés par l'arrivée de troupes fraîches, mais il ne peut les empêcher de s'emparer de la position. Nos soldats tentent alors un nouvel assaut, et l'ennemi, malgré la supériorité du nombre, a de la peine à conserver le terrain conquis, quand de nouveaux secours lui arrivent.

« Il se passe alors dans Woerth une scène effroyable. Au milieu des balles et des obus, les renforts allemands remplissent les rues étroites du bourg. Les pièces de canon, les caissons d'artillerie, que le prince royal envoie au secours de ses troupes exténuées, renversent, au milieu d'un pêle-mêle sanglant, les habitants affolés et les soldats prussiens eux-mêmes. Les ponts s'écroulent, les maisons s'enflamment, les morts et les blessés encombrant les rues. Les roues des lourds canons creusent, dans cette boue humaine, d'affreuses ornières de pourpre. Les pontonniers, à leur tour, courent à l'aide des régiments qui se battent au sommet des coteaux. Il ne reste plus un seul homme sur la rive gauche ; tout le Ve corps, aussi nombreux à lui seul que l'armée entière de Mac-Mahon, écrase une simple division française et l'oblige à abandonner ces crêtes si vaillamment disputées (Frœschwiller, par Alfred Duquet) ».

Pendant que notre centre soutenait une lutte si inégale, le général de Bose commandait au XI<sup>e</sup> corps de commencer l'attaque contre notre droite. Le mouvement est soutenu par douze batteries qui, des hauteurs de Gunstett, nous causent un mal horrible. Ordre est donné de marcher sur Morsbronn.

Ce village, faiblement occupé par nos troupes, qui ne peuvent s'étendre jusque-là, est bientôt enlevé, et fournit aux Allemands un solide point d'appui pour leur attaque contre Eberbach et le Niederwald. Si ce mouvement réussit, Elsasshausen, attaqué de front et de flanc, court les plus grands dangers. Le général de Lartigue, qui commande la droite française, a engagé jusqu'à son dernier homme. Il ne lui reste que la brigade de cuirassiers du général Michel : il donne l'ordre de charger.



## Charge de la Brigade de Cavalerie Michel sur Morsbronn



Un seul des deux régiments doit marcher en avant. Mais tous deux s'élancent par le ravin à l'est d'Eberbach, suivis par le 6e lancier attaché à la 4e division. Le terrain est mauvais, impossible pour une action semblable : des arbres coupés au ras du sol, des vignes épaisses comme des houblonnières, des fossés profonds, tout est obstacle pour la cavalerie.

Avertie de la charge par le bruit formidable des chevaux et des cuirasses, la ligne de tirailleurs prussiens s'éparpille sur le flanc gauche, et en face du ravin. En échelons par la droite, le 8e en avant, les colonels en tête, les lourds cavaliers s'avancent au galop, insensibles à la fusillade qui pétille de tout côté, comblant les vides à la voix des chefs, semant la route de cadavres. Arrivés à Morsbronn, ils tombent sur le 32e prussien qui vient de se déployer, renversent la compagnie qui leur fait face, et, criblés de balles, s'élancent dans les rues du village, où de nouveaux ennemis les attendent. Le 80e régiment prussien accueille par des feux de salve les cuirassiers français : des deux régiments, à peine quelques cavaliers, suivis d'une poignée de lanciers, peuvent s'échapper par le sud-est dans la direction de Durrenbach, où ils sont poursuivis par les hussards allemands.

« Telle est la charge héroïque des cuirassiers de Reichshoffen. Aujourd'hui encore, on peut suivre les traces de cette mêlée terrible. De larges tumulus marquent la place où passa notre cavalerie, d'Eberbach à Morsbronn. Espacées d'abord au point de départ, les tombes se rapprochent, et forment comme un cimetière, à mesure que l'on s'avance (Le Faure, Histoire de la guerre franco-allemande, tome I) ».

A la faveur du trouble jeté dans les rangs ennemis par la charge de nos cavaliers, le général de Lartigue fait replier son infanterie, et, sans laisser aux bataillons allemands le temps de se reformer, prévient leur attaque en ordonnant à ses troupes de reprendre l'offensive. Le mouvement réussit tout d'abord, et les colonnes ennemies, pliant devant l'attaque des nôtres, sont rejetées jusqu'à Morsbronn. Mais l'artillerie de Gunstett recommence son tir meurtrier. En outre, de nouveaux régiments prussiens viennent augmenter le nombre des combattants ennemis.

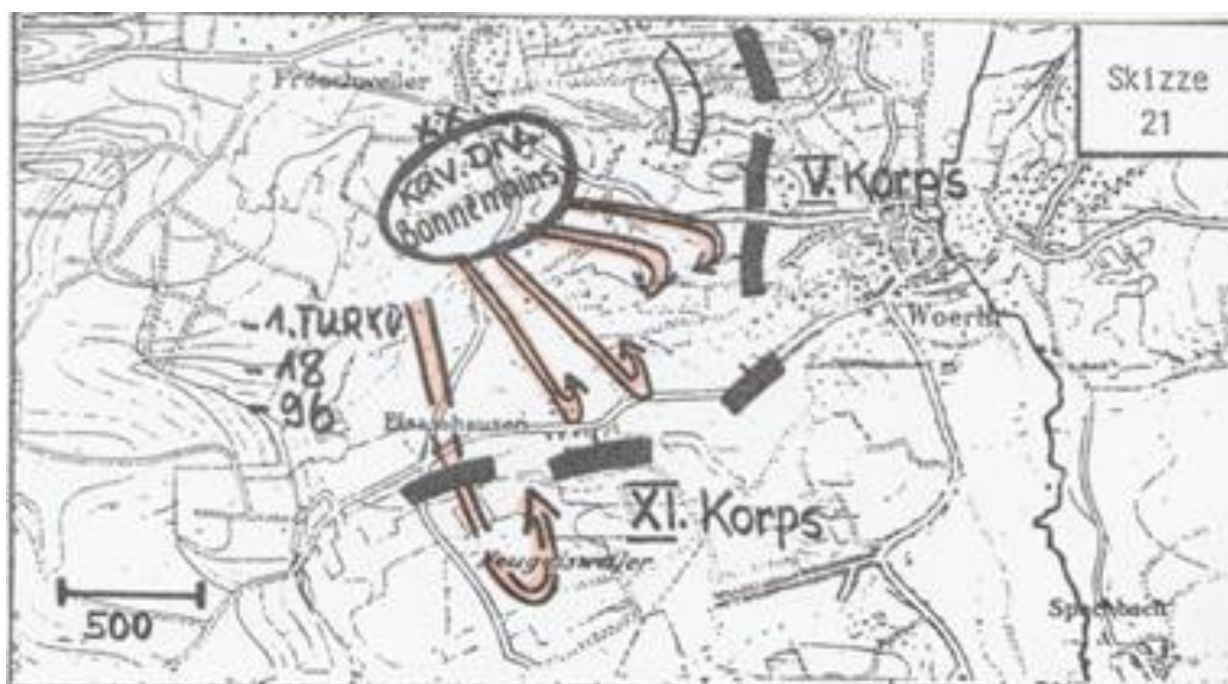
Nos troupes, cependant, ne veulent pas reculer, et s'élancent encore en avant. Elles sont, hélas, impuissantes à repousser, cette fois encore, le flot ennemi, et, sans arrêter de tirer, se replient sur Elsasshausen.

C'est autour de ce village que le maréchal concentre maintenant les trois divisions Conseil-Dumesnil, de Lartigue et Pelle. Mais le malheureux hameau est devenu l'objectif de l'artillerie du XI<sup>e</sup> corps. 48 canons le criblent de leurs projectiles, et l'incendient. Le maréchal de Mac-Mahon, voulant tenter un suprême effort, fait reprendre l'offensive à ses troupes. Devant l'impétuosité de l'attaque, les Prussiens faiblissent, puis reculent, tandis que nos soldats les poursuivent, sabre-baïonnette au canon. Mais de nouvelles pièces ennemies ont été mises en batterie et de leur feu infernal écrasent nos fantassins. La lutte n'est plus possible : nous battons en retraite.

Fröschwiller seul tenait encore, quand le maréchal de Mac-Mahon vit les bataillons allemands s'avancer en masse compacte contre cette position. Comprenant que toute résistance est devenue inutile, il fait appel à la division de cavalerie du général de Bonnemains, et ordonne aux quatre régiments de cuirassiers de se jeter sur l'ennemi. Au commandement de leurs chefs, les escadrons s'ébranlent. Malheureusement, le terrain se prête encore moins au déploiement de la cavalerie que celui de Morsbronn, et le 1<sup>er</sup> régiment est rompu dès le commencement par un fossé qui l'oblige à tourner bride et à chercher une autre route en éprouvant des pertes énormes, tandis que le 4<sup>e</sup> est dispersé par le feu de l'artillerie allemande avant qu'il ne voie l'ennemi. Il en est de même de l'autre brigade.

Quarante-deux bouches à feu, tirant à obus et à mitraille, lancent leurs projectiles sur nos cuirassiers, et, dans un pêle-mêle effroyable, hommes et chevaux sont abattus. Les survivants se sauvent au hasard, afin d'échapper à cette boucherie. Cette charge héroïque, comme celle de Morsbronn, ne fut pour notre armée d'aucune utilité, les escadrons n'ayant pu atteindre les positions ennemies.

### Charge de la Division de Cavalerie Bonnemains





Le moment décisif approche. A quatre heures, le prince royal donne l'ordre d'une attaque générale contre Frœschwiller. Elle se fait par trois côtés à la fois, et malgré une résistance acharnée, nos troupes sont obligées de se retirer. Nos bataillons, à la débandade, poursuivis par l'ennemi, battent en retraite sur Reichshoffen. La division de Lartigue, seule, a sa ligne de retraite coupée, et se voit obligée de se diriger sur Strasbourg. Mais nos soldats, bientôt rejoints par les régiments allemands, ne peuvent tenir à Reichshoffen, et reculent jusqu'à Niederbronn, où l'ennemi se heurte à la division de Lespart qui arrive de Bitche. Surpris par cette fusillade inattendue, les cavaliers ennemis font demi-tour. Il était sept heures. Niederbronn, abandonnée par nous peu après, fut occupée par les Bavarois vers huit heures du soir.

La bataille de Woerth-Frœschwiller coûta aux Français 8000 hommes tués ou blessés, 4000 prisonniers, 28 canons, 5 mitrailleuses, 23 fourgons de fusils et d'armes blanches, et 1 193 chevaux. Parmi les morts se trouvaient les généraux Colson, Raoult, Maire, et quatre colonels. Les Prussiens eurent 10 642 hommes hors de combat, dont 1 589 tués. Deux généraux et quinze colonels avaient été atteints. Ces chiffres témoignent de l'acharnement de cette lutte où 46 000 Français et 120 canons eurent à combattre 126 000 Allemands et 300 bouches à feu.

Pendant que les troupes du maréchal de Mac-Mahon se battaient autour de Frœschwiller, le 5<sup>e</sup> corps français, sous les ordres du général de Failly, occupait, à la gauche du maréchal, la frontière entre Bitche et Sarreguemines. On reproche à ce général d'être resté inactif pendant la journée du 6 août, et d'avoir laissé écraser le maréchal sans lui envoyer de renforts. Pour se disculper, le général de Failly répond que le maréchal lui adressa du camp de Frœschwiller, le 6 août, une lettre dans laquelle il lui prescrivait les positions qu'il devait occuper en vue de l'attaque projetée pour le 7. Les défenseurs du général de Failly expliquent, en outre, que ce dernier, tout en entendant depuis le matin le canon de Frœschwiller, ne pouvait songer à envoyer du secours à Mac-Mahon, puisque le maréchal, sous les ordres duquel il se trouvait placé depuis la veille, ne lui en demandait pas, quoiqu'il eût la ligne de chemin de fer et le télégraphe à sa disposition pour communiquer avec le chef du 5<sup>e</sup> corps, les communications n'ayant été coupées que le 6 au soir.



# Ordre de Bataille Français



## Le 1<sup>er</sup> corps d'armée est sous les ordres du Maréchal Patrice de Mac-Mahon Duc de Magenta

Chef d'état-major Général Colson  
Commandant de l'Artillerie Général Forgeot

### • 1<sup>re</sup> division sous les ordres du général Ducrot

- 1<sup>re</sup> brigade Général Wolff
  - 13<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied 950 hommes
  - 18<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne 2130 hommes
  - 96<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne 2390 hommes
- 2<sup>e</sup> brigade Général Postis du Houlbec
  - 45<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne 1530 hommes
  - 1<sup>er</sup> régiment de zouaves 2150 hommes

- Artillerie Divisionnaire Lt Colonel Lecoeure
  - 1 Batterie de Mitrailleuses 6 pièces
  - 2 Batteries d'Artillerie de campagne 6 pièces de 4 Livres
  - 1 Compagnie du 1<sup>er</sup> régiment de Génie

### • 2<sup>e</sup> division sous les ordres du général Abel Douay

- 1<sup>re</sup> brigade Général Peltier de Montmarie
  - 50<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne 843 hommes
  - 74<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne 895 hommes
  - 16<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs 160 hommes
- 2<sup>e</sup> brigade Général Pellé
  - 78<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne 1878 hommes
  - 1<sup>er</sup> régiment de tirailleurs algériens également appelés *Turcos* 1733 hommes
- Artillerie Divisionnaire Lt Colonel Cauvet
  - 1 Batterie de Mitrailleuses 6 pièces
  - 2 Batteries d'Artillerie de campagne 6 pièces de 4 Livres
  - 1 Compagnie du 1<sup>er</sup> régiment de Génie

### • 3<sup>e</sup> division sous les ordres du général Raoul

- 1<sup>re</sup> brigade Général L'Hérithier
  - 8<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied 655 hommes
  - 36<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne 2100 hommes
  - 2<sup>e</sup> régiment de zouaves 1900 hommes
- 2<sup>e</sup> brigade Général Lefebvre
  - 48<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne 2180 hommes
  - 2<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens également appelés *Turcos* 2215 hommes
- Artillerie Divisionnaire Lt Colonel Cheguillaume
  - 1 Batterie de Mitrailleuses 6 pièces
  - 2 Batteries d'Artillerie de campagne 6 pièces de 4 Livres
  - 1 Compagnie du 1<sup>er</sup> régiment de Génie

- **4<sup>e</sup> division sous les ordres du Marie Hippolyte de Lartigue<sup>2</sup>**
  - 1<sup>re</sup> brigade Général Fraboulet de Kerléadec
    - 1<sup>er</sup> bataillon de chasseurs à pied 779 hommes
    - 56<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne 2130 hommes
    - 3<sup>e</sup> régiment de zouaves 2000 hommes
  - 2<sup>e</sup> brigade Général Lacretelle
    - 3<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens également appelés *Turcos* 2150 hommes
    - 87<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne
  - Artillerie Divisionnaire Lt Colonel Lamande
    - 1 Batterie de Mitrailleuses 6 pièces
    - 2 Batteries d'Artillerie de campagne 6 pièces de 4 Livres
    - 1 Compagnie du 1<sup>er</sup> Régiment de Génie
  
- **Division de cavalerie sous les ordres du général Xavier Duhesme**
  - 1<sup>re</sup> brigade Général Sepreuil
    - 3<sup>e</sup> régiment de hussards 635 cavaliers
    - 11<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval 652 cavaliers
  - 2<sup>e</sup> brigade Général de Nansouty
    - 2<sup>e</sup> régiment de lanciers 532 cavaliers
    - 6<sup>e</sup> régiment de lanciers 265 cavaliers
  - 3<sup>e</sup> brigade Général Michel
    - 8<sup>e</sup> régiment de cuirassiers 529 cavaliers
    - 9<sup>e</sup> régiment de cuirassiers 400 cavaliers
  
- **Réserve d'Artillerie du I<sup>er</sup> Corps sous les ordres du colonel Charles de Vassart d'Andernay**
  - 2 Batteries d'Artillerie de campagne 6 pièces de 12 Livres
  - 2 Batteries d'Artillerie de campagne 6 pièces de 4 Livres
  - 4 Batteries d'Artillerie à Cheval 6 pièces de 4 Livres
  - 1 Compagnie 1/2 du 1<sup>er</sup> Régiment de Génie





## Du 7<sup>e</sup> corps d'Armée

- **1<sup>re</sup> division sous les ordres du général Conseil Dumesnil**
  - 1<sup>re</sup> brigade Général Nicolai
    - 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied 706 hommes
    - 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne 1850 hommes
    - 21<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne 715 hommes
  - 2<sup>e</sup> brigade Général Maire
    - 47<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne 2070 hommes
    - 99<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne 2070 hommes
  - Artillerie Divisionnaire Lt Colonel Guilleman
    - 1 Batterie de Mitrailleuses 6 pièces
    - 2 Batteries d'Artillerie de campagne 6 pièces de 4 Livres
    - 1 Compagnie du 2<sup>o</sup> Régiment de Génie

## De la Réserve de Cavalerie

- **2<sup>o</sup> Division de cavalerie de réserve Général de Bonnemains**
  - 1<sup>re</sup> brigade : Général Girard
    - 1<sup>er</sup> régiment de cuirassiers 531 cavaliers
    - 4<sup>e</sup> régiment de cuirassiers 534 cavaliers
  - 2<sup>e</sup> brigade : Général de Brauet
    - 2<sup>e</sup> régiment de cuirassiers 529 cavaliers
    - 3<sup>e</sup> régiment de cuirassiers 566 cavaliers
  - Artillerie Divisionnaire Chef d'escadrons Astier
    - 1 Batterie de Mitrailleuses 6 pièces
    - 1 Batterie d'Artillerie de Campagne à Cheval 6 pièces de 4 Livres

## Organisation des troupes Françaises

- Bataillon de chasseurs à Pied :** 8 compagnies de 115 hommes plus le commandement
- Régiments d'Infanterie de Ligne:** 3 Bataillons avec chacun 8 compagnies de 120 hommes plus le commandement
- Régiments de Tirailleurs (Turcos)** 4 Bataillons avec chacun 7 compagnies de 110 hommes plus le commandement
- Régiments de Zouaves de la Ligne:** 3 Bataillons avec chacun 7 compagnies de 95 hommes plus le commandement
- Régiments de Lanciers de la Ligne:** 4 escadrons de 150 hommes et officiers
- Rgt Chasseurs à Cheval de la Ligne:** 4 escadrons de 150 hommes et officiers
- Régiments de Hussards:** 5 escadrons de 120 hommes et officiers (et 1 escadron de dépôt)
- Régiments de Dragons:** 4 escadrons de 150 hommes et officiers
- Régiments de Cuirassiers:** 4 escadrons de 150 hommes et officiers
- Batterie d'Artillerie de campagne de 4 ou 12 Livres:** 6 canons et 150 hommes et officiers
- Batterie de Mitrailleuses:** 6 mitrailleuses



## Prussiens



### **V<sup>e</sup> Corps d'Armée sous les ordres du lieutenant général Hugo von Kirchbach de la III<sup>e</sup> Armée du Kronprinz Frédéric III**

Chef d'état-major Colonel von der Esch

- **9<sup>e</sup> division d'infanterie sous les ordres du General Major von Sandrart**
  - 17<sup>e</sup> brigade Colonel von Boehmer
    - 3<sup>o</sup>Posen Infanterie-Regiment Nr. 58 2715 hommes
    - 4<sup>o</sup>Posen Infanterie-Regiment Nr. 59 2810 hommes
  - 18<sup>e</sup> brigade General Major Baron Voigta-Rhetz
    - König grenadier Regt 2<sup>o</sup>Rgt de Grenadiers de Prusse Occidentale Nr. 7 2585 hommes
    - 2<sup>o</sup>Régiment d'Infanterie de Basse Silésie Nr. 10 2720 hommes
  - Rattachés à la Division
    - 1<sup>o</sup>Bataillon de Jägers de Silésie n<sup>o</sup> 5
    - 1<sup>o</sup>Régiment de Dragons de Silésie n<sup>o</sup>4
    - Artillerie de campagne de Basse Silésie n<sup>o</sup>5 (2 Batteries de 6 canons de 6 Livres et 2 Batteries de 6 canons de 4 Livres)
    - 1 Compagnie du génie
- **10<sup>e</sup> division d'infanterie sous les ordres du General Leutnant von Schmidt**
  - 19<sup>e</sup> brigade colonel von Schöndorff
    - 1<sup>o</sup>Regiment de Grenadiers de Prusse Occidentale Nr. 6 2890 hommes
    - 1<sup>o</sup>Regiment d'Infanterie de Basse Silésie Nr. 46 2850 hommes
  - 20<sup>e</sup> brigade General Major von Montbary
    - Westphalien Füsilier Regiment Nr. 37 2830 hommes
    - 3<sup>o</sup>Régiment d'Infanterie de Basse Silésie Nr. 50 2950 hommes
  - Rattachés à la Division
    - Régiment de dragons de Kurmark n<sup>o</sup>14 600 cavaliers
    - Artillerie de campagne de Basse Silésie n<sup>o</sup>5 (2 Batteries de 6 canons de 6 Livres et 2 Batteries de 6 canons de 4 Livres)
    - 1 Compagnie du génie
- **Artillerie du 5<sup>o</sup> Corps d'Armée sous les ordres du Colonel Gaede**
  - Artillerie de campagne de Basse Silésie N<sup>o</sup>5
    - 2 Batteries d'artillerie à Cheval 6 pièces de 4 Livres
    - 2 Batterie d'artillerie de Campagne 6 pièces de 6 Livres
    - 2 Batteries d'Artillerie de Campagne 6 pièces de 4 Livres

**XI<sup>e</sup> Corps sous les ordres du lieutenant général Julius von Bose de la III<sup>e</sup> Armée du Kronprinz Frédéric III d'Allemagne      Chef d'état-major General major Stein von Kaminski**

• **21e division d'infanterie sous les ordres du Lieutenant Général Schatmeyer**

- 41<sup>e</sup> brigade Colonel von Koblinski
  - Regiment de Fusiliser Hessois Nr. 80      2760 hommes
  - 1<sup>o</sup>Nassau Infanterie-Regiment Nr. 87      2740 hommes
- 42<sup>e</sup> brigade General Major von thile
  - 2<sup>o</sup>Hessen Infanterie-Regiment Nr. 82      1970 hommes
  - 2<sup>o</sup>Nassau Infanterie-Regiment Nr. 88      2890 hommes
- Rattachés à la Division
  - Hessen JägerBataillon n° 11      960 hommes
  - Hessen Hussaren Régiment n°14      590 cavaliers
  - Hessen Feld artillerie regiment n°11
    - 2 Batteries d'artillerie de campagne 6 canons de 4 Livres
    - 2 Batteries d'artillerie de campagne 6 canons de 6 Livres
    - 1 Compagnie de Génie

• **22e division d'infanterie sous les ordres du Lieutenant Général von Gersdorff**

- 43<sup>e</sup> brigade Colonel von Konski
  - 2<sup>o</sup>Thüringen Infanterie-Regiment Nr. 32      2620 hommes
  - 6<sup>o</sup>Thüringen Infanterie-Regiment Nr. 95      2900 hommes
- 44<sup>e</sup> brigade General Major von schkopp
  - 3<sup>o</sup>Hessen Infanterie-Regiment Nr. 83      2285 hommes
  - 5<sup>o</sup>Thüringen Infanterie-Regiment Nr. 94      2695 hommes
- Rattachés à la Division
  - 1<sup>o</sup>Hessen Hussaren Régiment n°13      430 cavaliers
  - Hessen Feld artillerie regiment n°11
    - 2 Batteries d'artillerie de campagne 6 canons de 4 Livres
    - 2 Batteries d'artillerie de campagne 6 canons de 6 Livres
    - 2 Compagnies de Génie

• **Artillerie du XI<sup>o</sup>Corps sous les ordres du Major General Hausmann**

- Hessen Feld artillerie regiment n°11
  - 2 Batteries d'artillerie de campagne 6 canons de 4 Livres
  - 2 Batteries d'artillerie de campagne 6 canons de 6 Livres
  - 2 Batterie d'artillerie à cheval 6 canons de 4 Livres



## Du I<sup>o</sup>Corps d'armée Bavarois

- **1<sup>e</sup> division d'infanterie sous les ordres du Lieutenant général von Stephan**
  - 1<sup>e</sup> Brigade Major general Dietl 5930 hommes
    - Leib infanterie Regiment
    - König infanterie regiment 2 bataillons
    - 2<sup>o</sup>Jägerbataillon
  - 2<sup>e</sup> Brigade Major general von Orff 5320 hommes
    - 2<sup>o</sup>infanterie Regiment
    - 2 Bataillons du 11<sup>o</sup>infanterie regiment von der Thann
    - 4<sup>o</sup>Jägerbataillon
  - Rattachés à la Division
    - 9<sup>o</sup>Jägerbataillon
    - 3<sup>o</sup>Régiment de Cheval-Légers Duc Maximilien
  - Artillerie divisionnaire :
    - 2 batteries de 6 canons de campagne de 4 Livres
    - 2 batteries de 6 canons de campagne de 6 Livres
- **Brigade de cuirassiers : sous les ordres du General Major von Tausch**
  - 1<sup>er</sup> régiment de cuirassiers "Prince Charles de Bavière"
  - 2<sup>e</sup> régiment de cuirassiers "Prince Adalbert"
  - 6<sup>e</sup> régiment de cheveu-légers "Grand-Duc Constantine Nicolajusitch"
  - 1 batterie à cheval 6 canons de 4 Livres du 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie
- **Réserve d'Artillerie du I<sup>o</sup>Corps : sous les ordres du General Major von Malaisé**
  - 1 batterie à cheval 6 canons de 4 Livres du 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie
  - 1 batterie de 6 canons de campagne de 4 Livres du 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie
  - 5 batteries de 6 canons de campagne de 6 Livres du 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie
  - 1 batterie de 6 canons de campagne de 6 Livres du 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie
  - 1 batterie de 6 canons de campagne de 6 Livres du 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie
  - 1 batterie de 6 canons de campagne de 12 Livres du 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie
  - 1 batterie de mitrailleuse
  - 3 compagnies du Génie

## Division Wurtembergeoise

- **Division d'infanterie Wurtembergeoise sous les ordres du General Leutnant von Obenitz**
  - 1<sup>o</sup>Brigade General Major Von Reitzenstein
    - 2 Bataillons du 1<sup>o</sup>Régiment d'Infanterie de Ligne "Königin Olga"
    - 2 Bataillons du 7<sup>o</sup>Régiment d'Infanterie de Ligne
    - 2<sup>o</sup>Jägerbataillon
  - 2<sup>o</sup>Brigade General Major von Starkloff
    - 2 Bataillons du 2<sup>o</sup>Régiment d'Infanterie de Ligne 1420 hommes
    - 2 Bataillons du 5<sup>o</sup>Régiment d'Infanterie de Ligne "König Charles" 1900 hommes
    - 3<sup>o</sup>Jägerbataillon 910 hommes
  - 3<sup>o</sup>Brigade General Major Baron von Hügel
    - 2 Bataillons du 3<sup>o</sup>Régiment d'Infanterie de Ligne
    - 2 Bataillons du 8<sup>o</sup>Régiment d'Infanterie de Ligne



## Du II<sup>o</sup> Corps d'armée Bavarois

- 4<sup>o</sup> Division d'infanterie sous les ordres du General Leutnant Conte von Boethmer
  - 7<sup>o</sup> Brigade General Major von Thierek 5000 hommes
    - 2 Bataillons du 5<sup>o</sup> Régiment d'Infanterie de Ligne "Grand Duc de Hesse"
    - Infanterie Regiment Nr 3 "Wencke"
    - 6<sup>o</sup> Jägerbataillon
  - 8<sup>o</sup> Brigade General Major Mailinger 5000 hommes
    - 3<sup>o</sup> Bataillon du Infanterie Regiment Nr1
    - 3<sup>o</sup> Bataillon du Infanterie Regiment Nr5
    - 1<sup>o</sup> Bataillon du Infanterie Regiment Nr7
    - 3<sup>o</sup> Bataillon du Infanterie Regiment Nr11
    - 3<sup>o</sup> Bataillon du Infanterie Regiment Nr14
  - Rattachés à la Division:
    - 10<sup>o</sup> Jägerbataillon
    - 2<sup>o</sup> Régiment de Cheval-légers
  - Artillerie Divisionnaire
    - 2 batteries de 6 canons de campagne de 4 Livres du 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie
    - 2 batteries de 6 canons de campagne de 6 Livres du 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie





## Organisation des troupes Prussiennes

**Régiment d'Infanterie de Ligne:** 3 Bataillons de chacun 4 compagnies de 250 hommes  
Le 3<sup>e</sup> Bataillon est appelé Bataillon de Fusiliers

**Bataillons de Jäger et de Pionniers:** 4 compagnies de 250 hommes et officiers la 5<sup>e</sup> Compagnie de réserve non alignée sur le champ de bataille

**Régiments de Cavalerie:** 4 escadrons de 150 hommes et officiers  
Les cuirassiers et Lanciers sont de la cavalerie Lourde  
Les Dragons et Hussards de la cavalerie Légère

**Batteries d'Artillerie :** Lourde avec 6 pièces de 6 Livres 175 hommes et officiers  
Légère avec 6 pièces de 4 Livres 175 hommes et officiers





Pertes Allemandes lors de la bataille du 6 Août 1870								
Corps	Division	Brigade	Régiment		Effectif	Pertes (tués/blessés)	Dont Off	
Ve Prussien	9	17	58		2715	433	14	
			59		2810	319	22	
		18	Gren 7		2585	567	16	
			47		2720	610	35	
	10	19	Gren 6		2890	906	30	
			46		2850	1017	35	
		20	37		2830	738	25	
			50		2950	887	32	
			Dragon 14		600	3	1	
	Xie Prussien	21	41	80		2760	374	17
87					2740	409	27	
42			82	2 bat	1970	372	25	
			88		2890	356	22	
			Jäger 11	1 bat	960	153	4	
			Hussards 14		590	31	1	
22		43	32		2620	258	9	
			95		2900	408	27	
		44	83		2285	407	22	
			94		2695	286	14	
			Hussards 13		430	18	0	
Ier Bav		1	1	Leib rgt	7 bat	5930	132	9
				2			44	2
	Jäger 9							
	Jäger 2						26	1
	2	2	2	6 bat	5320	327	14	
			11			233	10	
			Jäger 4			26	1	
			Chev Légers 3			495	2	
Ilième Bav	7	7	9	6 bat	5000	303	13	
			5			44	2	
			Jäger 6			69	6	
	8	8	1	6 bat	5000	82	8	
			5			18	8	
			7			40	0	
			11			20	1	
			14			64	3	
			Jäger 10			20	1	
			Chev Légers 2			4	0	
	Wurt			2		1420	160	7
5					1900	29	2	
Jäger 3					910	162	6	
<b>Total</b>					<b>71765</b>	<b>10357</b>	<b>472</b>	

Pertes Françaises lors de la bataille du 6 Août 1870							
Corps	Division	Brigade	Régiment		Effectif	Pertes (tués/blessés)	Dont Off
Ier Corps	1	1	18		2130	432	16
			96		2390	772	22
			<b>13e Chasseur</b>		<b>950</b>	<b>809</b>	<b>19</b>
		2	45	2 bat	1530	466	21
			1e Zouaves		2150	567	15
	2	1	50	1 bat	843	51	1
			74	Elements	895	50	0
			<b>16e Chasseur</b>	<b>Elements</b>	<b>160</b>	<b>100</b>	<b>0</b>
		2	78		1878	1389	53
	1e Turcos			1733	569	17	
	3	1	36		2100	1005	45
			2e Zouaves		1900	1135	47
			<b>8e Chasseur</b>		<b>655</b>	<b>616</b>	<b>16</b>
		2	48		2180	1279	43
	2e Turcos			2215	2155	80	
	4	1	56		2130	700	25
			3e Zouaves		2000	1626	41
			<b>1e Chasseur</b>		<b>779</b>	<b>410</b>	<b>11</b>
	Div Cav	2	3e turcos		2150	869	30
			1	3e Hussards		635	25
11e Ch à Chev					652	8	2
2			2e lancier		532		
			3e lancier	2esc	265	156	13
3	8e Cuir		529	298	18		
	9e Cuir		400	372	34		
VII Corps	1	1	3		1850	1030	30
			21	1 bat	715	130	12
			<b>17e chasseur</b>		<b>706</b>	<b>502</b>	<b>7</b>
		2	47		2070	2003	32
			99		2070	624	24
		Res Cav	1e Cuir		531	65	5
	4e Cuir			534	180	10	
	2e Cuir			529	150	9	
		3e Cuir		566	131	6	
<b>Total</b>				<b>43352</b>	<b>20674</b>	<b>704</b>	
<b>Note : les pertes françaises sont de 500 Off et 12000 H en tués et blessés</b>							
Source : Dr Karl Schnell General AD "Die schlacht bei Wörth 1870" Baden-Baden 1989							



# 8te Depesche vom Kriegs-Schauplatz.

## Siegreiche Schlacht bei Wörth.

Mac Mahon mit dem größten Theile meiner  
Armee vollständig geschlagen, Franzosen auf Bitich  
zurückgeworfen.

Auf dem Schlachtfelde bei Wörth, 6. August,  
4 $\frac{1}{2}$  Uhr Nachmittags.

Friedrich Wilhelm.  
Kronprinz.

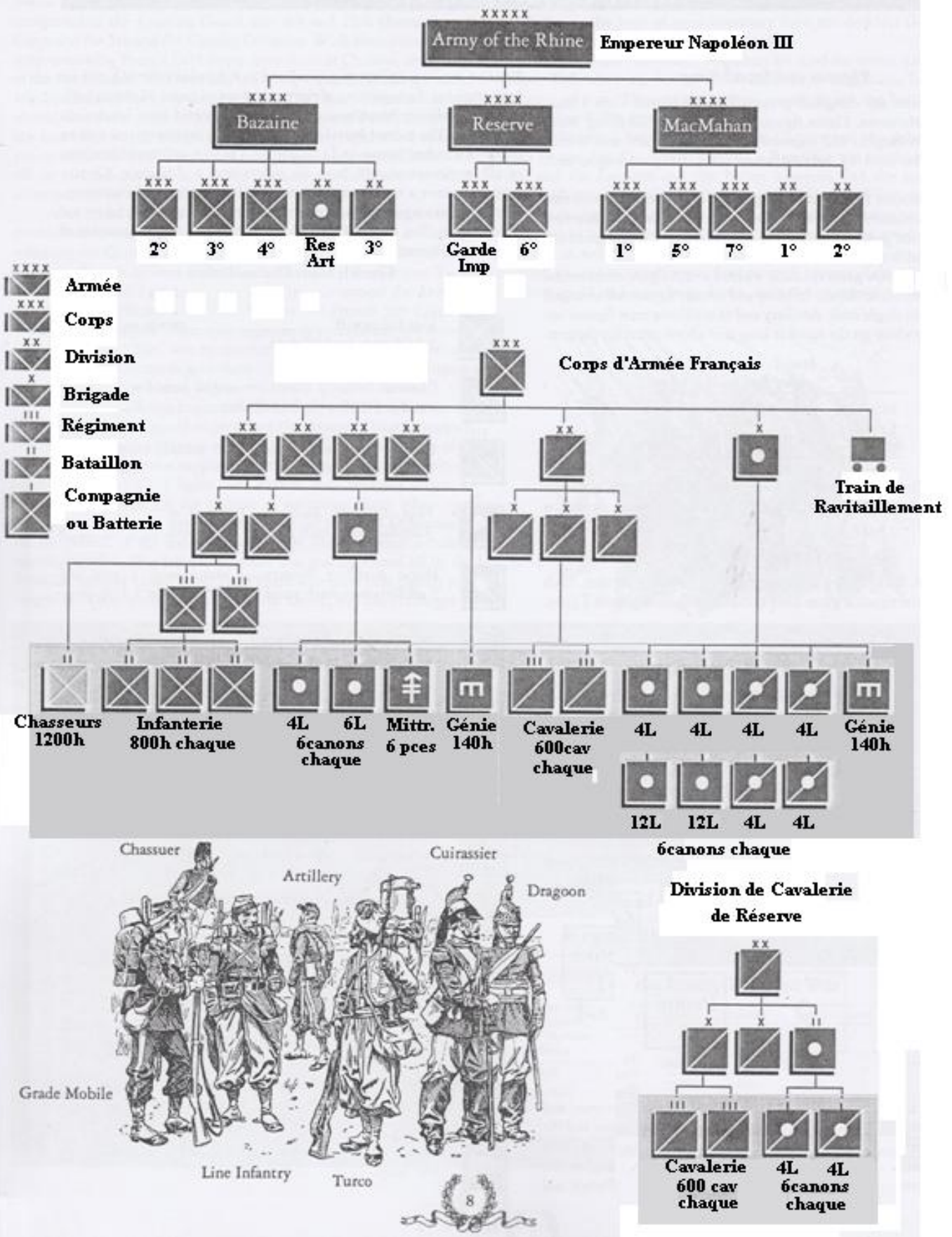
Druck v. Ernst Ritzsch, Königlichem Hofbuchdrucker, Adlerstr. 6.

Dépêche annonçant la victoire Prussienne de Woerth

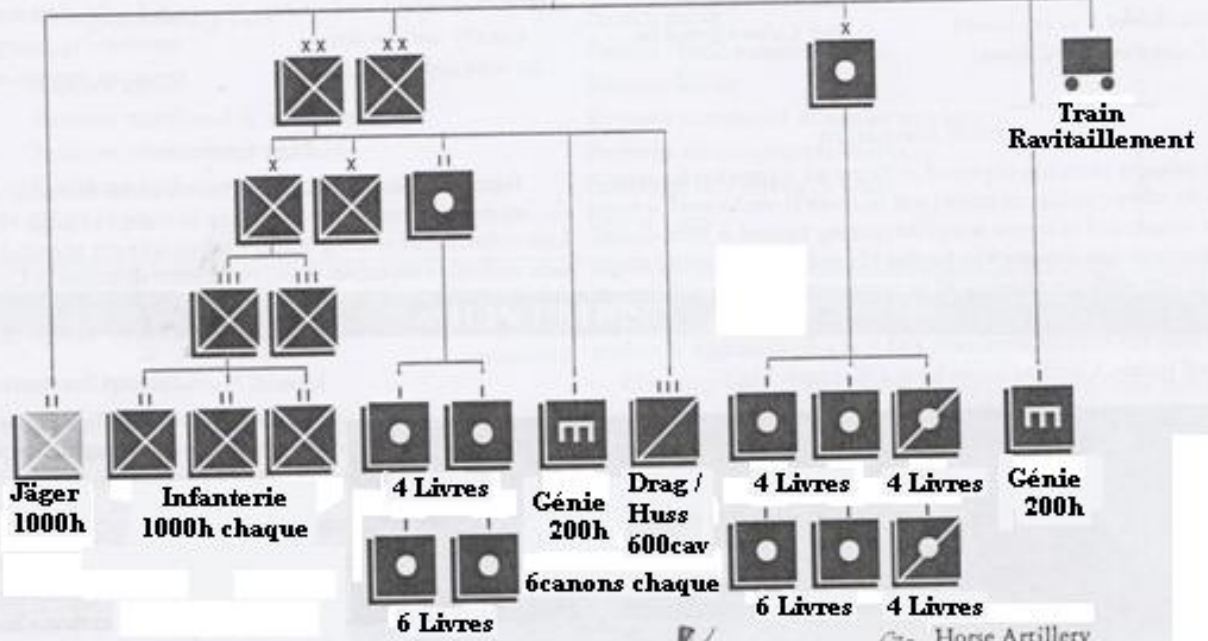
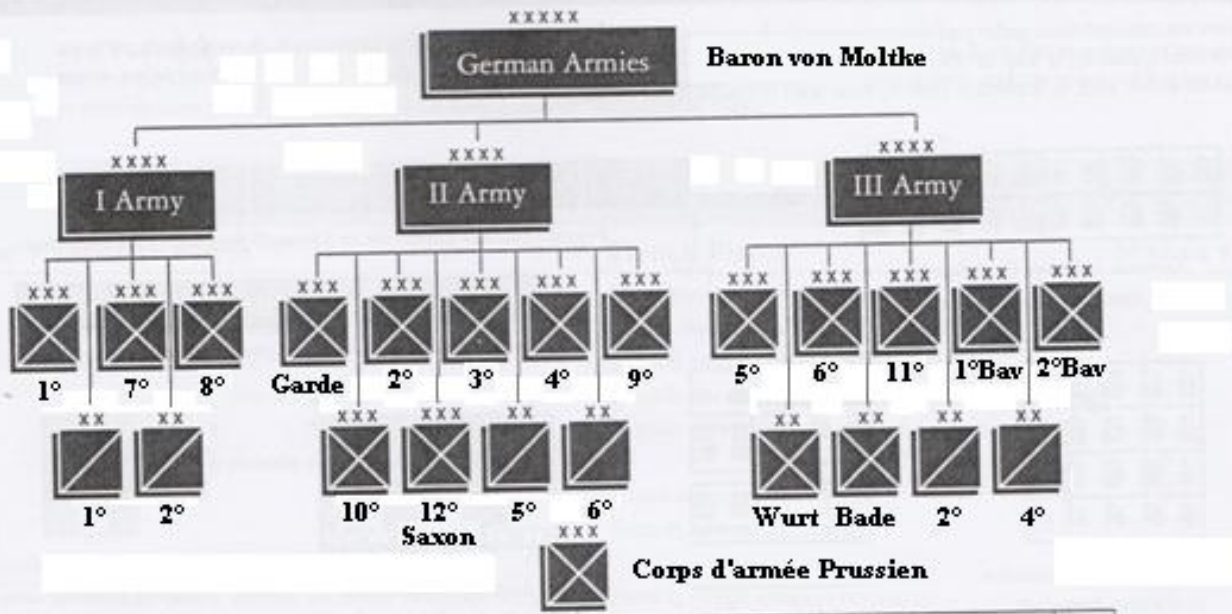




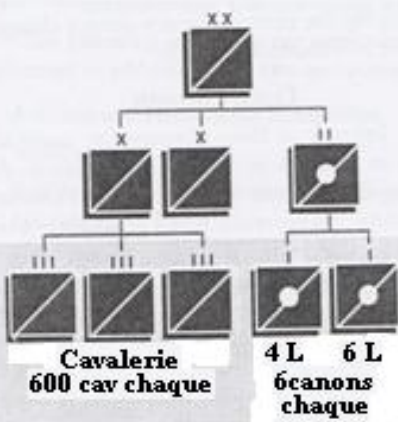
# FRENCH ARMY 1870



# GERMAN ARMY 1870



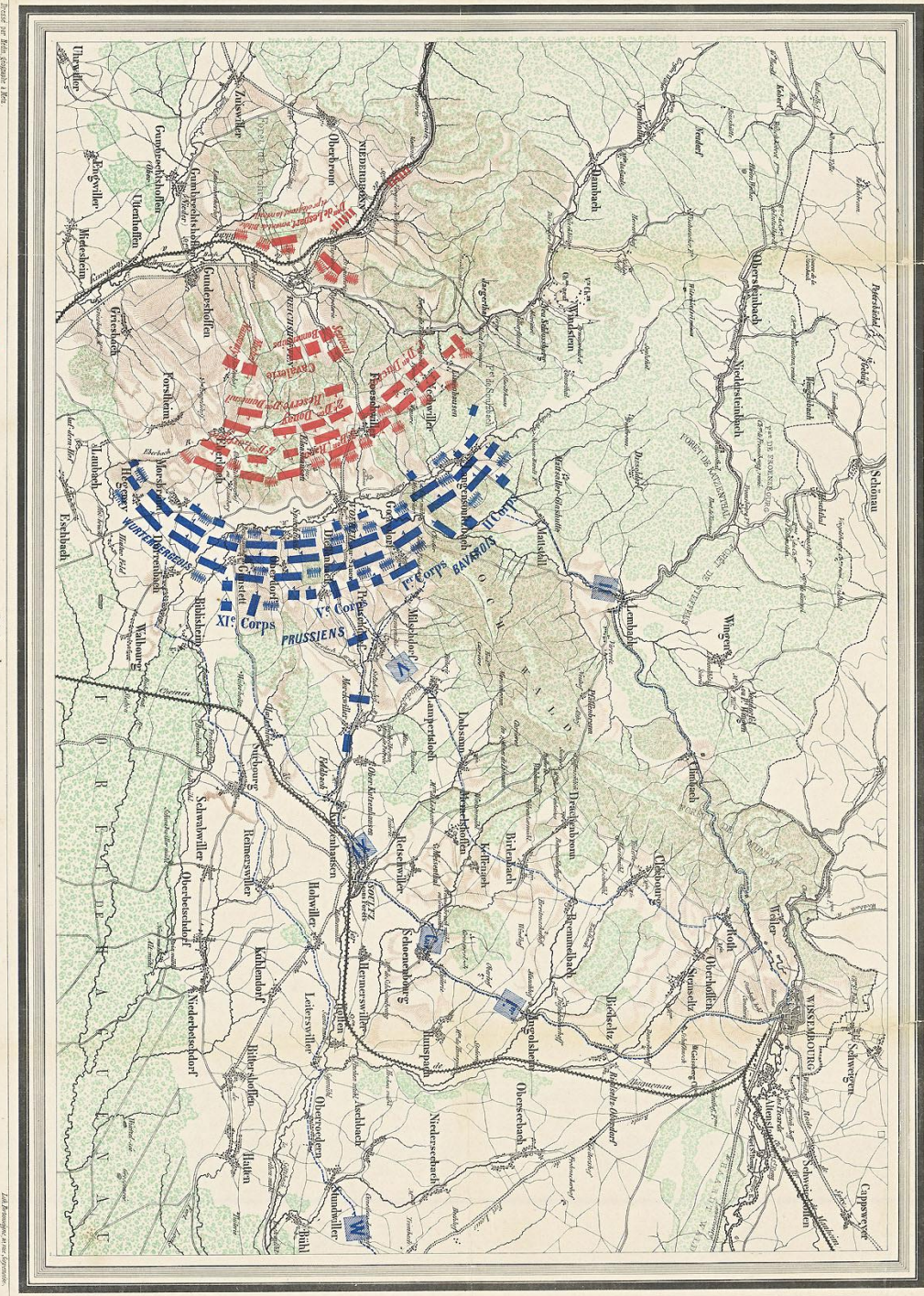
## Division de Cavalerie Prussienne





14 Carte No 204

14 Carte No 204



à 2 heures après midi.

# BATAILLE DE WERTH + FRESCHWILLER.

[ 6 Avril 1870 ]

**Français**  
Cahiers de l'histoire  
des Français en marche.

**Allemands**  
Cahiers de l'histoire  
des Allemands en marche.

